

PRENDRE POSITION

**pour que l'égalité de genre
bénéficie à toutes,
y compris aux femmes
les plus exclues.**



**Depuis 40 ans,
le Groupe SOS accueille,
héberge et accompagne
des milliers de femmes
vulnérables au sein de ses
établissements sociaux
et médico-sociaux.**

**Fort de cette expertise de
terrain, le Groupe SOS formule
ici 10 recommandations,
pour que l'égalité de genre
bénéficie enfin à toutes.**



Manifeste

Nos 10 recommandations

Pour répondre aux besoins spécifiques
des **femmes vulnérables**

**#1 Mettre à l'abri, héberger, accompagner
toutes les femmes vulnérables**

p.11

**#2 Accompagner les mères isolées vers
l'inclusion sociale, en leur fournissant
les ressources nécessaires**

p.15

Pour une lutte globale contre les **violences**
faites aux femmes et aux enfants

**#3 Donner du répit aux victimes
de violences intrafamiliales**

p.21

**#4 Former les professionnel-le-s du social
au sujet des violences intrafamiliales**

p.27

Pour un accès aux **soins** de toutes les femmes

#5 Améliorer l'accès à la santé des femmes en situation de précarité p.35

#6 Renforcer les compétences des professionnel-le-s pour améliorer l'accès aux soins p.41

Pour une promotion de la culture de l'**égalité de genre** tout au long de la vie

#7 Dépasser les injonctions de genre dès l'enfance p.49

#8 Encourager l'égalité des genres, partout, pour toutes p.53

Pour une réelle égalité **économique** et sociale des femmes

#9 Renforcer l'insertion des femmes les plus vulnérables p.59

#10 Soutenir l'accès à l'entrepreneuriat des femmes p.65

Édito

Depuis 40 ans, le Groupe SOS accueille, héberge et accompagne des milliers de femmes vulnérables au sein de ses établissements sociaux et médico-sociaux, allant des centres de soins pour les personnes toxicomanes aux centres d'hébergement d'urgence pour les personnes sans-abri et migrantes.

Cette implication en fait l'un des principaux acteurs dans ce domaine en France.

Ces femmes, dont les parcours sont marqués par la précarité, sont confrontées à une multitude d'inégalités supplémentaires : expositions à la violence, difficultés d'accès aux soins, obstacles à l'insertion sociale et professionnelle...

En tant qu'acteur majeur de la cohésion sociale, le Groupe SOS s'engage fermement contre l'exclusion des plus vulnérables de notre société.

Nous considérons comme inacceptable que les exclusions se renforcent en raison du genre.

Dans tous nos dispositifs, et à travers nos différents programmes, nous luttons contre ces inégalités, en poursuivant le même objectif : accompagner toutes ces femmes pour qu'elles retrouvent leur pouvoir d'agir.

En nous appuyant sur notre expertise de terrain et sur notre transversalité, nous construisons des réponses s'adressant à toutes les femmes. Cet engagement nous a conduit, en 2020, à inscrire **l'égalité de genre parmi les priorités du Groupe SOS, tant pour les bénéficiaires que nous accueillons dans nos structures, que pour nos salariées, en tant qu'employeur.**

Fier·e·s des avancées et conscient·e·s du chemin à parcourir, le Groupe SOS poursuit ses efforts, interpelle les pouvoirs publics et **prend ici position pour que l'égalité de genre bénéficie enfin à toutes, y compris aux femmes les plus exclues, en formulant 10 recommandations.**

Pour répondre aux besoins spécifiques des femmes vulnérables

Avec

4,9 MILLIONS*

de femmes vivant sous le seuil de pauvreté pour 4,3 millions d'hommes, les femmes sont les plus nombreuses à subir des situations de précarité en France. La vulnérabilité de ces femmes s'accompagne d'inégalités supplémentaires, telles que les violences et les difficultés d'accès aux soins. Le Groupe SOS prend en compte cette réalité dans ses établissements sociaux et médico-sociaux, afin de donner accès à ces femmes à des espaces où retrouver sécurité, temps et ressources pour se reconstruire.





Recommandation 1

Mettre à l'abri, héberger, accompagner toutes les femmes vulnérables.

En 2012, selon l'Insee, les femmes ne représentaient que 2% des personnes sans-abri de l'agglomération parisienne. Lors de la Nuit de la Solidarité en 2020, ce chiffre montait à 12%, selon le Samu social de Paris.

Favorisons la reconstruction des femmes vulnérables, à travers un accueil inconditionnel et des accompagnements sociaux spécifiques, répondant réellement à leurs besoins.





En adaptant nos établissements mixtes, et en créant des lieux dédiés

Faute d'y trouver sécurité et intimité, les femmes se détournent d'un certain nombre de structures d'hébergement. En résulte une inégalité de l'accès à des solutions de prise en charge pourtant essentielles. Pour contrer cette désaffection, nous intégrons aux fonctionnements de nos établissements mixtes des espaces et des moments dédiés aux femmes. Nous sommes vigilants à la manière dont y sont organisés et configurés les espaces de vie, pour nous assurer que les femmes s'y sentent en sécurité.

Dans nos Centres d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA), nous organisons des cafés des femmes, espaces de bienveillance, où leur parole est libre et les équipes présentes pour les conseiller. Ayant constaté, par ailleurs, que les femmes peinaient à se sentir à leur place dans les centres de prise en charge des addictions, nous y avons instauré des temps d'accueil s'adressant uniquement à elles.

En parallèle, nous développons des lieux entièrement dédiés aux femmes pour leur offrir un cadre alliant stabilité et sécurité et les aider à se projeter vers la suite. À Paris, de jeunes femmes âgées de 18 à 25 ans trouvent au centre d'hébergement Plurielles, un espace entièrement pensé pour favoriser leur reconstruction. À Marseille, depuis le mois de mars 2024, les femmes peuvent se tourner vers le centre d'hébergement Chez Simone, pour y être hébergées et accompagnées dans leur projet de vie.



En favorisant leur estime d'elle-même et leur bien-être

Derrière chaque parcours d'errance, chaque situation de précarité, on retrouve des femmes dont la confiance en elles a été malmenée, parfois anéantie. Pour retrouver la force et l'énergie de lancer des projets personnels et professionnels, il leur faut, au préalable, renouer avec l'estime d'elles-mêmes. C'est ce que leur propose l'association Joséphine grâce à une approche innovante et unique autour de soins de beauté et de bien-être, dispensés au sein de son salon situé à Paris. Les femmes, à nouveau considérées, changent le regard qu'elles portent sur elle-même, et retrouvent leur pouvoir d'agir.



Recommandation 2

Accompagner les mères isolées vers l'inclusion sociale.

En 2023, en France, selon le Secours catholique, les familles monoparentales étaient constituées à 83 % de femmes seules avec enfants.

En parallèle, 1 million de mères isolées vivent sous le seuil de pauvreté. L'imbrication entre monoparentalité et précarité ne doit pas être une fatalité. Si les actions du Groupe SOS se dirigent avant tout vers les femmes, quels que soient leurs situations et leurs parcours, elles intègrent également les enjeux rencontrés par celles qui sont mères.

Donnons à chacune les moyens d'aller de l'avant pour trouver sa place dans la société, et les moyens de le faire en étant mère.





En accueillant les mères isolées dans nos structures sociales

Lorsqu'à des parcours déjà très fragilisés, s'ajoute la responsabilité d'un rôle de mère, les parcours d'insertion socio-professionnels deviennent parfois impossibles à mener seules. Dans nos centres d'hébergement, nous réservons des places aux mères isolées et à leurs enfants, en adaptant notre accompagnement social pour leur proposer un soutien éducatif complet.

Dans certains lieux accueillant des femmes sortant de la maternité, des auxiliaires de puériculture complètent l'équipe éducative, pour les soutenir dans leur rôle de mère et dans les soins requis pour le nourrisson.



En accompagnant les mères isolées dans des établissements dédiés

Pour certaines femmes, l'arrivée d'un enfant intervient dans des situations particulièrement complexes : violences, épreuves traumatisantes, situation d'addiction, maternité précoce... Qui nécessitent des solutions d'hébergement et de soutien exclusivement tournées vers elles. C'est ce que leur propose le Centre maternel La Voie lactée, grâce à une équipe pluridisciplinaire qui les accompagne, à partir de leur 7^e mois de grossesse et jusqu'aux 3 ans de l'enfant.



En Essonne, le Trait d'Union, héberge de jeunes mamans mineures. Dans ce lieu de vie, ces jeunes femmes trouvent tout le soutien nécessaire à la parentalité, quelles que soient les difficultés rencontrées. À Nîmes, le Groupe SOS héberge des mères en situation d'addiction dans des Appartements thérapeutiques et les aide à consolider la rupture avec les produits, tout en préparant une réinsertion prenant pleinement en compte la relation mère-enfant.

**Pour
une lutte
globale contre
les violences
faites aux
femmes
et aux enfants**

Le Groupe SOS est engagé dans
l'accompagnement des femmes victimes de violence

DEPUIS PLUS DE 20 ANS

date de l'ouverture de son premier centre
d'hébergement destiné à l'accueil de couples
orientés par le Samu social.

Depuis, nous avons multiplié nos actions pour que
chaque femme victime de violence intégrant l'un de
nos dispositifs y trouve une solution d'hébergement,
de mise à l'abri et d'accompagnement digne.
Pour combattre la violence à tous les niveaux, nous
prônons une approche globale qui intègre aussi la
prise en charge des covictimes et la formation des
professionnel·le·s. Afin d'éviter toute récurrence, une
partie de nos actions se dirige également vers les
auteurs de violence.





Recommandation 3

Donner du répit aux victimes de violences intrafamiliales.

Selon le collectif Nous Toutes, 147 femmes sont mortes en raison de leur genre en 2023. Ce sont près de 220 000 femmes qui déclarent chaque année être victimes de violence, sans compter celles qui, aujourd'hui encore, n'osent pas parler. Des chiffres qui ne cessent d'augmenter.

Ce constat, intolérable, nous conduit à agir pour faire progresser la prise en charge des femmes victimes de violence, en leur proposant des hébergements adaptés et en les accompagnant dans leur reconstruction.

Mettons à l'abri toutes les femmes victimes de violence, seules ou avec leurs enfants.





En les accueillant dans nos centres d'hébergement d'urgence

Une situation de violence entraîne la plupart du temps un besoin urgent de quitter le domicile pour trouver du répit ailleurs. Dans nos Centres d'hébergement d'urgence (CHU) et dans nos Centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), nous réservons des places aux femmes victimes de violence, qu'elles soient seules ou avec leurs enfants.

À Marseille, une centaine de places leur sont dédiées au sein de notre CHU Familles Parenthèses. À Bordeaux, le CHU Domercq propose une solution de mise à l'abri immédiate aux femmes obligées de quitter leur logement sans solution d'hébergement. Considérant qu'en plus de la sécurité, il leur est essentiel de trouver un soutien adapté, nous nommons des référent·e·s « Violences faites aux femmes et intrafamiliales » dans l'ensemble de nos établissements sociaux et médico-sociaux.



En créant des lieux dédiés, incluant une prise en charge globale

La violence entraîne des conséquences dramatiques tant sur le plan physique que psychologique. Pour aider les femmes, et leurs enfants, à y faire face, nous gérons différents sites pensés comme des lieux-ressources, pour leur garantir un accès aux soins et un accompagnement adapté.

Dans notre hôpital de Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle), une équipe se mobilise depuis le printemps 2024, pour assurer une prise en charge médicale, psychologique, sociale et juridique complète aux victimes de violences intrafamiliales et sexuelles, en lien avec ses partenaires. Dans l'Orne, l'association Ysos organise tous les jours une permanence réservée aux victimes de violences intrafamiliales.

Focus

Depuis 2015, l'association Reconnect développe des solutions numériques pour favoriser l'accès aux droits et sécuriser les parcours des publics vulnérables. Parmi elles, la création de coffres-forts numériques, permettant aux femmes victimes de violences de sécuriser leurs papiers pour pouvoir quitter rapidement leur domicile, en ayant la certitude d'accéder à tous leurs documents essentiels depuis n'importe quel endroit.





Recommandation 4

Former les professionnel-le-s du social au sujet des violences intrafamiliales.

La violence peut prendre de multiples facettes, qu'elles soient physiques, sexuelles, morales, financières, psychologiques, verbales...

Avec des victimes souvent enfermées par leurs agresseurs dans une loi du silence les empêchant de demander de l'aide.

Pour la briser, les professionnel-le-s de l'action sociale et médico-sociale doivent être outillé-e-s.

**Épaulons nos équipes,
pour améliorer le repérage et
renforcer l'accompagnement
des victimes et covictimes
de violence.**





En les formant à la question du repérage

Il existe trois fois plus de chances de dépister une situation de violence si le-la professionnel-le pose directement la question à la victime. Des questions qui ne doivent arriver ni à n'importe quel moment ni de n'importe quelle manière.

C'est pourquoi, au Groupe SOS, nous avons entamé une démarche de formation de nos équipes aux enjeux de la violence au sein du couple et intrafamiliale, dans tous nos établissements. En parallèle, 20 salarié-e-s de Groupe SOS Solidarités ont suivi le Diplôme Universitaire "Violences Faites aux Femmes" à l'Université Paris 8 en 2023-2024.



En intégrant à l'accompagnement, la prise en charge des covictimes de violences intrafamiliales

Environ 400 000 enfants vivent dans un foyer dans lequel existe de la violence. En l'absence de prise en charge correcte, ils-elles développent des conséquences psychotraumatiques graves et durables, affectant leur santé physique et mentale sur le long terme. En croisant les expertises de notre secteur Jeunesse et de notre secteur Solidarités, nous avons intégré l'accompagnement des enfants covictimes à la formation des professionnel-le-s de ces deux champs d'activité du Groupe SOS.



Focus

Éviter la récidive en accompagnant les auteurs des violences.

Face à l'explosion des situations de violences intrafamiliales durant les confinements liés à la crise du Covid, le Groupe SOS s'est engagé dans une logique de prévention, à travers l'action de centres de prise en charge des auteurs de violences conjugales (CPCA), destinés aux auteurs condamnés à de petites peines ou de peines avec sursis. Ces centres favorisent la prévention du passage à l'acte et évitent la récidive. En éloignant les auteurs de violences, ils permettent également aux victimes de continuer de vivre à leur domicile si elles le souhaitent, afin de ne pas se retrouver sans logement.

Pour un accès aux soins de toutes les femmes

En France, 64% des personnes qui reportent des soins ou y renoncent sont des femmes, selon le Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes.

Dans le monde,

287 000

femmes sont mortes en 2020 au moment de l'accouchement, selon un rapport de l'ONU publié en 2023. L'aggravation de l'état de santé se mêle à l'aggravation de la situation de précarité.

Ces spirales, dont les femmes sont les premières victimes, doivent être rompues.

Que ce soit en France ou à l'international, le Groupe SOS combat pour favoriser l'accès aux soins pour toutes les femmes.





Recommandation 5

Améliorer l'accès à la santé des femmes en situation de précarité.

À la précarité économique s'ajoutent souvent pour les femmes, des traumatismes physiques et psychologiques liés à des parcours de violence, une relation difficile au corps, et un état de santé dégradé. Des dimensions à impérativement intégrer aux réponses que nous construisons, pour que leur prise en charge soit la plus complète possible.

Favorisons l'accès aux soins des femmes en situation de précarité.





Pour leur donner les moyens d'être pleinement actrices de leur parcours de santé



À l'origine du réseau Santé Plurielles, un constat : les référents sociaux travaillant quotidiennement avec des femmes en situation de précarité manquent d'outils et de ressources pour les accompagner dans leur santé et vers le soin. En s'appuyant sur la richesse de la dynamique interassociative, Santé Plurielles a impulsé un réseau capable de répondre aux besoins spécifiques des femmes, en prenant systématiquement en compte les violences subies par la plupart d'entre elles. Depuis sa création en 2016, 115 centres d'hébergement ont bénéficié du programme à travers des actions de sensibilisation et de formation, à l'attention des professionnel-le-s et des femmes accueillies, en matière de santé mentale, sociale, physique, sexuelle et reproductive.



En luttant contre la précarité menstruelle

Celle-ci touche jusqu'à 1 femme sur 3 en France et demeure pourtant mal connue, et donc mal prise en charge. En nous associant avec Règles élémentaires, première association française de lutte contre la précarité menstruelle, nous proposons aux jeunes hébergé·e·s accompagné·e·s dans des centres du Groupe SOS Jeunesse, des ateliers de sensibilisation qui visent à briser les tabous autour des règles et à leur donner toutes les informations nécessaires sur le sujet. De son côté, l'IMPACT TANK, premier think tank dédié à l'économie à impact positif en France a publié un rapport de recommandations concrètes, présentant les facteurs clés de succès, les résultats et les leviers de mise à l'échelle de solutions prometteuses pour lutter contre la précarité menstruelle. Avec, en ligne de mire, un objectif : rendre la société plus inclusive pour les personnes menstruées.





Grâce à une prise en charge de l'endométriose

Selon le ministère de la Solidarité et de la Santé, l'endométriose concernerait 1,5 million de personnes en France, 14 millions de personnes en Europe selon l'OMS, pourtant le retard diagnostique lié à la maladie serait de 7 ans. À l'Hôpital du Creusot (Saône-et-Loire), notre centre de prise en charge de l'endométriose propose aux femmes un parcours global : diagnostic précoce via un questionnaire et des examens cliniques poussés, prise en charge médicale, prise en charge non médicamenteuse (psychologue, sexologue, kinésithérapeute, ostéopathie, sophrologie) et prise en charge potentiellement chirurgicale. Un cadre dans lequel, l'ensemble des professionnel·le·s expert·e·s du sujet collabore pour offrir aux femmes des réponses complètes et adaptées.



Recommandation 6

Renforcer les compétences des professionnel·le·s pour améliorer l'accès aux soins.

Le genre a été reconnu par l'OMS comme un déterminant des inégalités en santé. C'est pourquoi, mieux soigner implique d'intégrer pleinement l'égalité de genre à la prise en charge médicale des femmes vulnérables. Au Groupe SOS, cela se traduit notamment par des actions de formation dirigées vers les professionnel·le·s, en France comme à l'international.

Assurons-nous de faire de l'égalité de genre l'une des pierres angulaires de la prise en charge médicale de toutes les femmes.





En renforçant les compétences de santé à l'international

Dans certains pays, le simple fait d'être une femme démultiplie les risques pesant sur la santé, avec un accès limité aux soins de base, en particulier pour les services de santé sexuelle, reproductive et materno-infantile. Dans un tel contexte, le rôle des professionnel-le-s de santé est crucial et le renfort de leurs compétences, indispensable. L'association Santé Sud s'y attelle, à travers une dizaine de programmes déployés en Mauritanie, au Maroc, en Tunisie, au Mali et au Burkina Faso. Partout, ses équipes poursuivent les mêmes objectifs : inscrire leurs actions dans l'écosystème du pays, évaluer les besoins pour construire des réponses, et lever les freins qui persistent en matière d'accès aux soins. En Mauritanie, par exemple, Santé Sud a impulsé plusieurs programmes pour renforcer les compétences des sage-femmes afin d'améliorer la prise en charge des mères et de leurs enfants.



En formant les professionnel-le-s de santé à l'égalité de genre

Les inégalités socio-culturelles freinent l'accès des femmes aux soins et les exposent à des risques accrus de subir des violences basées sur le genre. Au Burkina Faso, par exemple, 56% des femmes ont subi au moins un acte de violence au cours de leur vie. En Tunisie, elles sont 48%. Grâce au programme **SentinELLES**, Santé Sud œuvre à la promotion de la santé, des droits sexuels et reproductifs et de l'égalité de genre en Tunisie, au Maroc et au Burkina Faso. À travers des actions de formation adressées aux professionnel-le-s de la santé et aux acteurs de la société civile, l'association lutte pour renforcer l'accès aux soins, la prise en charge des victimes de violences basées sur le genre et l'effectivité des droits sexuels et reproductifs des populations.



En prévenant le renoncement aux soins des personnes trans

En France, les personnes trans font face à d'importants obstacles à l'accès au soin : barrières économiques et administratives, manque de formation des soignant·es, discriminations dans le système de santé... La Haute Autorité de Santé rappelait en 2020 que des enquêtes mettent en évidence qu'un tiers des personnes trans renoncent à des soins « à cause de préjugés du personnel soignant », et que 75 % ont déjà été mal à l'aise avec un médecin pour une raison liée à leur transidentité. Face à cette situation, le Checkpoint-Paris a développé une offre de soins spécialisée dans la prise en charge des personnes trans, notamment transféminines, avec un accompagnement par une médiatrice en santé et des professionnel-le-s formé-e-s à leurs besoins : offre de soins de transition, ouverture de droits, suivi en santé sexuelle...

**Pour
une promotion
de la culture
de l'égalité
de genre
tout au long
de la vie**

70%

des femmes estiment ne pas avoir reçu le même traitement que leurs frères dans la vie de famille et près de la moitié des 25-34 ans pense que c'est également le cas à l'école.

Deux constats alarmants, révélés par le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, dans son 6^e rapport sur l'état du sexisme en France. En induisant des différences de traitement dès le plus jeune âge, le genre assigne à des rôles sociaux bien précis et le plus souvent, inégalitaires.

Raison pour laquelle, le Groupe SOS agit à toutes les étapes de la vie, auprès de ses équipes, bénéficiaires, partenaires et du grand public, pour déconstruire les stéréotypes de genre.





Recommandation 7

Dépasser les injonctions de genre dès l'enfance

À 4 ans, 70% des enfants pensent que le masculin domine le féminin. Malgré une prise de conscience des plus jeunes générations sur les inégalités de genre, ils-elles sont encore nombreux-ses à reproduire des stéréotypes. La société dans son ensemble véhicule des schémas très genrés (vêtements, qualités attribuées selon le genre, jouets, dessins animés, films...) intégrés, même de façon inconsciente, dans la manière dont sont éduqués les enfants. Pour les déconstruire, nos actions doivent s'adresser aux enfants, aux jeunes et aux adultes les entourant.

Innovons pour inscrire l'égalité de genre dans l'éducation des enfants et des jeunes.





En luttant contre les inégalités dès les premières années de la vie

Selon une étude de l'IGAS, la construction des stéréotypes de genre se fait avant l'âge de 4 ans. Considérant que l'égalité s'apprend, nous avons mis au point le programme Epicènes pour former les professionnel-le-s de la petite enfance à l'identification de ces stéréotypes. Porté par Crescendo, notre réseau de crèches solidaires, ce programme repose sur une véritable pédagogie de l'égalité dont bénéficient à la fois nos crèches accueillant des enfants et plusieurs centres hébergeant des familles en difficulté. Mieux outillés, parents et professionnel-le-s intègrent à leur éducation une vision égalitaire des compétences des enfants : en leur apprenant à évoluer selon leurs aptitudes et non en fonction de leur genre.



En agissant auprès des enfants et des jeunes pour déconstruire les stéréotypes de genre

Dans son rapport datant de 2022, le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes s'appuie sur l'exemple des cours de récréation occupés le plus souvent à 80% par des terrains de sport, principalement investis par les garçons les plus âgés et les plus performants sur le plan sportif. Pour lutter contre les stéréotypes, nous devons donner aux enfants et aux jeunes des moyens de développer leur esprit critique et leur autonomie de penser. C'est ce que fait notre association Play International à travers des programmes dédiés à l'égalité filles-garçons en France et à l'international. Le jeu, en créant un espace de dialogue sans jugements, est un formidable levier pour amener les enfants à réfléchir et changer de regard sur les différences entre filles et garçons.



Recommandation 8

Encourager l'égalité des genres, partout, pour toutes.

Une femme sur 3 vit en zone rurale, soit 11 millions de Françaises et 47% des féminicides y ont lieu. En 2021, un rapport du Sénat intitulé « Femmes et ruralités : en finir avec les zones blanches de l'égalité » pointait la « double peine » de ces femmes. Victimes de violences, elles recourent moins aux dispositifs d'aide et d'écoute d'urgence par méconnaissance de leur existence ou en raison de difficultés d'accès à l'information et aux ressources.

Informons et sensibilisons l'ensemble de la société civile sur les enjeux de l'égalité de genre.





En encourageant les démarches d'aller-vers

C'est ce que fait l'association Ysos avec le Van Plurielles, qui part au-devant des habitant·e·s des zones rurales de l'Orne (Normandie), pour les sensibiliser aux questions d'égalité de genre, de vie affective et relationnelle, de précarité menstruelle, d'insertion professionnelle, d'accès à la santé et de lutte contre les violences faites aux femmes.

Le dispositif itinérant propose un espace d'écoute, d'information et d'orientation vers les structures d'aide situées à proximité. Chaque habitante peut librement consulter les professionnel·le·s y travaillant pour évoquer toutes les questions – santé, prévention, droits, situation de violences – avec eux·elles. Le Van Plurielles, en sillonnant le territoire depuis 2022, a déjà pu sensibiliser et orienter 1365 habitant·e·s de 40 communes.



En multipliant les campagnes de sensibilisation à grande échelle

Chaque année, nous nous engageons sur une thématique en nous appuyant sur nos canaux de diffusion et en mobilisant nos partenaires pour atteindre le plus grand nombre de personnes possible. Notre objectif : informer la société civile dans son ensemble sur les constats les plus alarmants et les grands enjeux de la lutte pour l'égalité de genre.

**Pour
une réelle égalité
économique
et sociale
des femmes**

L'égalité entre

LES GENRES

reste très fragile sur le marché du travail. L'emploi joue pourtant un rôle prépondérant dans la lutte contre la précarisation, en particulier pour les femmes les plus vulnérables. Le Groupe SOS les aide à se remobiliser, à renouveler leur confiance en elles et à trouver les ressources pour aller vers un emploi stable ou lancer un projet entrepreneurial.





Recommandation 9

Accompagner l'insertion des femmes les plus vulnérables.

Enjeu essentiel de justice sociale, l'insertion socio-économique des femmes fait l'objet d'inégalités encore trop fortes, d'autant plus marquées pour les femmes en situation de précarité. Il nous paraît donc essentiel de les aider à se remobiliser avant d'entamer les démarches d'une réinsertion professionnelle.

Rendons concrète et réelle l'égalité des genres au sein de la sphère économique et professionnelle.



En déployant des programmes adaptés pour l'insertion et l'autonomisation des femmes

À travers le programme Estim'emploi, l'association Joséphine a accompagné depuis 2021, 186 femmes résidentes de quartiers prioritaires de la Ville de Paris, dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle, grâce à une approche innovante utilisant la socio-esthétique et le bien-être comme levier de remobilisation vers un projet professionnel. Pour lutter contre la précarité à l'international, en particulier celle touchant les femmes, nous nous appuyons sur des programmes favorisant l'inclusion socio-économique de façon durable. C'est le cas de PPI – People Power Inclusion qui a soutenu, en 2022, 2 300 femmes souffrant d'un manque d'indépendance économique et de réseau pour développer leur activité. Les programmes s'appuient sur une logique d'inclusion socio-économique intégrant des dimensions d'éducation, d'entrepreneuriat, et d'autonomie financière, pour accompagner des femmes exclues des circuits traditionnels de l'éducation et de l'emploi.

En développant des programmes d'insertion sur les métiers médico-sociaux, sociaux et sanitaires

En 2022, seul 34% du budget de l'insertion par l'activité économique (IAE) a bénéficié aux femmes. Ce chiffre, largement insuffisant, s'explique par la prépondérance de structures d'insertion positionnées sur des métiers historiquement perçus comme "masculins". Les métiers du soin qui souffrent également d'une image genrée, cette fois au féminin, sont au demeurant une filière permettant une insertion professionnelle durable. C'est pourquoi, en lien avec nos métiers, nous avons développé des programmes d'insertion sur ces filières. À défaut d'atteindre un objectif de mixité (90% de femmes), ces programmes permettent effectivement d'équilibrer au niveau du Groupe la part des femmes bénéficiant de parcours d'insertion qualifiants, avec la possibilité d'évoluer professionnellement.



Focus

En France, près de 7 millions de personnes connaissent des difficultés à se déplacer et 28% des personnes en insertion professionnelle abandonnent leur emploi ou leur formation pour des raisons de mobilité. Ces difficultés touchent particulièrement les femmes vivant en zone rurale, surtout quand leur situation économique ne leur permet pas de passer leur permis de conduire ou d'acheter un véhicule.

Depuis 25 ans, l'association Wimoov défend une vision de la mobilité inclusive, accessible à toutes et tous et adaptée aux personnes en situation de fragilité pour des raisons cognitives, matérielles ou financières. Toutes les femmes en situation de fragilité peuvent s'adresser à l'une des plateformes de mobilité de Wimoov pour y trouver des solutions indispensables pour se déplacer et accéder à l'emploi.



Recommandation 10

Soutenir l'accès à l'entrepreneuriat des femmes.

Si 49% des femmes entrepreneurs considèrent la création d'entreprise comme un levier d'indépendance, de nombreux freins persistent et les empêchent de se lancer. Ces freins peuvent venir d'elles-mêmes, de difficultés socio-économiques ou d'une inadaptation de l'accompagnement qui leur est proposé face à leurs contraintes.

En conséquence, les inégalités de genre se répercutent dans l'entrepreneuriat, conduisant de trop nombreuses femmes à renoncer à leur projet.

Transformons l'entrepreneuriat pour qu'il soit inclusif et accessible à toutes les femmes.





En soutenant efficacement les entrepreneuses

À travers PULSE, association qui soutient l'entrepreneuriat à impact en France, en Europe et à l'international, le Groupe SOS s'engage dans des actions s'adressant spécifiquement aux femmes, avec par exemple #EllesEnsemble, un programme 100% gratuit destiné aux entrepreneuses en Seine-Saint-Denis et à Marseille. Ou encore Girls in business, programme qui inspire les filles à devenir des femmes innovatrices qui mèneront et changeront le monde en Afrique du Sud. Prenant pleinement en compte les 66% de femmes qui composent les rangs des entrepreneurs-ses qu'elle soutient, PULSE intègre tous les enjeux liés au genre, dans l'ensemble de ses programmes, depuis la sélection des dossiers jusqu'à l'accompagnement des entrepreneuses.

Focus

Avec le projet “Fostering Women Social Entrepreneurship in Europe” (FoWoSE), financé par le programme Erasmus+ de l’Union européenne, PULSE a développé des outils en partenariat avec des acteurs au niveau européen (dont Empow’Her) permettant d’encourager l’intégration du genre au niveau opérationnel et au niveau des programmes pour les structures de soutien de l’écosystème entrepreneurial.



En luttant contre la sous-représentation des femmes à la direction des entreprises de milieu de l'industrie culturelle et créative

À travers son programme Source, notre incubateur Creatis suscite des vocations, diversifie la production de contenus, facilite des rencontres qui peuvent être décisives, génère de la confiance...

Et lève les barrières qui se dressent devant les femmes, les empêchant de développer et de diriger des projets à fort impact social.

Focus

Selon les données les plus récentes, alors que 71% des salarié·e·s du secteur associatif sont des femmes, elles ne représentent pourtant que 35 % des président·e·s d'associations. Au Groupe SOS, l'égalité des genres est une composante essentielle de notre gouvernance. Christine Rouzioux, virologue renommée et militante dans la recherche sur le VIH/SIDA, préside le Conseil d'administration de l'Union Groupe SOS. De plus, cinq des huit associations fondatrices du Groupe SOS sont dirigées par des femmes.

**Les progrès
sont là, partout.
Nos engagements,
solides.**

**La détermination
des acteurs de
terrain de faire
évoluer les
pratiques, ferme.**

**Mais les enjeux
pour faire de
l'égalité de genre
une réalité pour
toutes les femmes,
restent de taille.**

Collectivement, agissons à tous les niveaux. Multiplions toutes les initiatives visant à améliorer l'égalité de genre, encourageons le travail partenarial pour construire des solutions adaptées, quels que soient les parcours des femmes, favorisons l'émergence d'approches transverses pour innover là, où les réponses n'existent pas encore. Prônons une approche éducative égalitaire, assurons-nous que chaque femme, et en particulier les plus vulnérables d'entre elles, puisse être protégée, soignée, faire valoir ses droits, recourir aux aides nécessaires, trouver un emploi, un toit. Engageons-nous pour leur assurer une vie digne, égalitaire, à l'abri et en sécurité. Donnons à toutes, les moyens de retrouver leur pouvoir d'agir sur leur vie.



**Ne nous résignons
jamais face à l'ampleur
des luttes qu'il reste
à mener.**

**Des luttes essentielles
pour toutes les femmes.
Des luttes essentielles
pour la société
dans son ensemble.**

Contact

102C rue Amelot
75011 Paris
01 58 30 55 55
info@groupe-sos.org
groupe-sos.org

 groupesos
 groupe-sos
 groupesos
 groupe_sos
 groupe_sos

Crédits photos: Brian dH
Autres photos prises par les équipes
du Groupe SOS.

Réalisé par Bataillon Agency.

CINQ ACTIONS

que je peux effectuer
pour défendre ces
recommandations











Le Groupe SOS

Le Groupe SOS, fondé en 1984 pendant les « années Sida », est un acteur associatif atypique, engagé dans la lutte contre les exclusions.

Le Groupe SOS s'efforce de trouver des solutions innovantes face aux urgences sociales et environnementales, pour lesquelles aucune réponse n'a encore été trouvée. Jouant un rôle majeur dans la cohésion sociale en France, le Groupe SOS intervient dans les domaines de la solidarité, de la jeunesse, de la santé et des seniors. Il dirige un vaste éventail d'établissements sociaux et médico-sociaux destinés aux personnes marginalisées, ainsi que des crèches associatives, des hôpitaux et des EHPAD associatifs. Son action est animée par la conviction que ces secteurs ne doivent pas être guidés par la recherche de profits.

Au fil des années, conscient que les exclusions prennent diverses formes, le Groupe SOS a élargi son champ d'action à la transition écologique, aux exclusions territoriales, aux commerces durables et à la culture pour toutes et tous.

Il n'existe pas, à ce stade, d'associations comparables en termes de taille, de portée et de diversité d'interventions. Fort de ses 22 000 salarié-e-s et de son expérience sur le terrain depuis 40 ans, le Groupe SOS prend régulièrement position sur les enjeux sociaux et environnementaux.



PROFESSIONNEL·LE·S
MILITANT·E·S

GroupeSOS
Entreprendre au profit de tous